

Conseil Européen des Leaders Religieux (ECRL) 2012

Déclaration de Sarajevo

10 ans de vivre – ensemble dans la diversité et l’harmonie

L’année 2012 marque le dixième anniversaire d’ECRL, fondé en 2002. Dans notre déclaration d’inauguration, l’on pouvait lire : « Nous, membres de différentes communautés, portons ensemble une vision profonde de la dignité de la personne humaine [...] en tant que leaders religieux européens, nous nous engageons à travailler ensemble pour mettre fin aux conflits, pour réaffirmer la condamnation du terrorisme par nos religions, ainsi que pour promouvoir la justice et la coexistence pacifique dans la diversité des peuples, des religions et des traditions de l’Europe ».

Dans la décennie que nous venons de vivre depuis 2002, le monde a connu de profonds changements auxquels ECRL a tenté de répondre de manière constructive à travers un travail pratique de réconciliation et en œuvrant pour la paix. Nous avons, à titre d’exemple, soutenu et encouragé la création de conseils interreligieux dans les zones de tension ; nous avons pris part à la lutte contre les armes à sous munitions et les armes légères ; nous avons soutenu publiquement des leaders religieux pour leur permettre de lutter contre la stigmatisation des personnes atteintes du VIH/ SIDA.

Lors des rencontres annuelles de notre Conseil, nous avons débattu de sujets de grande importance touchant au bien-être de nos sociétés ; nous avons appelé nos concitoyens à se joindre à nous pour suivre les sentiers de la paix, de la tolérance et de la dignité humaine.

Nous avons présenté quatre déclarations qui contiennent l’essentiel de nos aspirations ainsi que le détail de nos engagements. Ici, à Sarajevo, à l’occasion de cette rencontre qui marque le dixième anniversaire de notre Conseil, nous réitérons les engagements contenus dans ces déclarations. En effet, nous y voyons la contribution de personnes de foi et de communautés de croyants pour le bien commun. C’est pourquoi, nous accueillons aussi, avec beaucoup d’intérêt, les contributions de nombreuses autres organisations qui partagent une même vision d’une Europe en paix avec elle-même et qui veut participer au bien-être du monde.

Ces déclarations sont les suivantes :

La Déclaration de Berlin de 2008 sur le dialogue interreligieux, dans laquelle nous avons présenté les différentes méthodes permettant au dialogue interreligieux de contribuer à la compréhension mutuelle entre les communautés religieuses pour le bien de la société dans son ensemble.

La Déclaration de Lille de 2009 sur la culture de la paix, dans laquelle nous avons présenté l’apport spirituel, éthique, social et culturel de nos traditions religieuses pour bâtir une culture de la paix. Nous nous sommes engagés à dix actions concrètes pour construire cette culture ensemble.

La Déclaration d’Istanbul de 2010 sur la tolérance, dans laquelle nous avons souligné les origines de la tolérance dans nos religions et précisé que celle-ci constitue une pré-condition pour la réalisation d’une culture de la paix. Nous nous sommes engagés à travailler individuellement et collectivement pour traduire l’attitude de tolérance passive en actes qui transforment nos sociétés.

La Déclaration de Moscou de 2011 est un appel à faire avancer la dignité humaine à travers la promotion des droits de l'homme et des valeurs traditionnelles. Nous y avons exprimé notre compréhension de la dignité de la personne humaine, ainsi que des droits et devoirs qui en découlent. Nous nous sommes engagés à six actions concrètes pour traduire nos convictions en action.

Cette année, nous nous retrouvons à Sarajevo, où nous avons vu ce qu'impliquait la lourde tâche de construire une société dans laquelle tous peuvent s'épanouir, dans leurs similitudes comme dans leurs différences.

Dans nos discussions, nous avons approfondi notre compréhension de la citoyenneté et avons tenté de rassembler les différents thèmes de nos précédentes déclarations dans une compréhension globale de la société à laquelle nous aspirons pour l'avenir. Nous avons donné à cette dernière le nom de « société saine », avec tout ce que le terme comporte de connotations relative à la santé, à l'intégrité organique et à la vitalité. Nous voyons dans cette société saine une série de composantes interdépendantes qui contribuent chacune à la pratique d'un vivre-ensemble, et qui sont :

I. Une société de la diversité qui se voit comme un tout dont les parties demeurent interdépendantes, composée d'une variété de personnes, de cultures et de foies, toutes d'une valeur essentielle.

Une telle société ne se considère pas comme étant composée d'une foi et d'une culture dominantes, face à d'autres moins importantes. Elle se voit plutôt comme un tout organique auquel chacun peut apporter sa contribution ; contribution sans laquelle il y aurait distorsion et régression. Les énergies qui affluent entre les individus, les familles et les communautés et qui leur permettent de prospérer sont le dialogue, la réciprocité et le respect. Tous les citoyens ont un apport à la vie politique ; la citoyenneté est perçue comme le moyen nécessaire à l'exercice des droits et devoirs.

II. Une société sage qui accorde de la valeur au bien-être spirituel de chaque être humain.

Il s'agit d'une société ancrée dans ses valeurs traditionnelles partant de la foi en l'inaliénable dignité des êtres humains ; dignité à laquelle la foi religieuse fournit un socle solide. Nous apprécions et respectons les idées et valeurs que les traditions non religieuses peuvent apporter en ce sens, et notamment lorsque celles-ci coïncident avec notre foi. Cependant, nous avons la conviction que notre compréhension de Dieu et du Divin apportent une sagesse et une maturité particulières.

III. Une société compatissante et attentive qui répond aux besoins de tous, et montre de la solidarité envers tous les individus, sans discrimination basée sur la religion, le genre, l'appartenance ethnique, ou tout autre facteur similaire.

La compassion dénote une volonté de s'engager avec empathie pour répondre aux besoins d'autrui, et particulièrement dans les temps de souffrance et de crise, sans faire d'exceptions. Une société dans laquelle la compassion est normative, c'est une société qui voit avant tout dans les autres des êtres humains créés par la volonté divine et qui partagent les mêmes besoins essentiels et les mêmes aspirations.

IV. Une société libre dans laquelle différents points de vue sont débattus avec respect et vigueur.

Une telle société doit comprendre et valoriser l'importance du débat et du dialogue basés sur le respect mutuel dans le cadre de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Le dialogue entre les religions est une composante essentielle dans toute société libre. Ce dialogue se base sur un désir de compréhension mutuelle et de

changement des mentalités. Le dialogue entre individus religieux et non religieux est également d'une importance fondamentale, notamment là où l'ignorance est grandissante vis-à-vis des convictions et des pratiques religieuses. Dans une société libre, la religion a une place naturelle dans la sphère publique, que ce soit à travers ses symboles ou à travers sa vision de l'actualité.

V. Une société de droit où tous participent aux processus démocratiques de gouvernement et l'acceptent.

Il s'agit d'une société qui valorise une législation juste et la respecte dans le cadre de gouvernements qui représentent la volonté démocratique du peuple et les normes de comportement de plus en plus acceptées au plan international et inspirées des grandes traditions religieuses. Dans une telle société, la liberté religieuse est garantie ; les droits et devoirs sont respectés, les faibles protégés et les forts empêchés d'abuser de leur pouvoir. Les traditions religieuses qui accordent la plus haute valeur à la dignité humaine auront donc une grande contribution à apporter à cette société et travailleront toujours à éviter que l'on se serve d'elles pour promouvoir une idéologie particulière en leur nom.

VI. Une société florissante où la créativité de toutes les communautés est encouragée pour le bien de tous.

La foi religieuse a pour vision une société dans laquelle chaque être humain peut réaliser tout le potentiel dont il a été doté. Lorsque les individus s'épanouissent, c'est toute la société qui s'épanouit. Ainsi, les dons de création et d'imagination favorisés par les différentes religions et cultures sont offerts à la société dans son ensemble et au profit de tous. Une telle société travaille à combler le fossé de la pauvreté et de l'inégalité pour faire place à la culture de la paix à laquelle nous nous engageons, et pour promouvoir cette culture au mieux.

VII. Une société bien gérée où les dons divins de la création sont appréciés et protégés.

Il s'agit d'une société qui apprécie et protège la création et la relation entre les êtres humains et l'environnement, et qui, par conséquent, accordera plus d'importance à la bonne gestion des ressources qu'à la consommation. Elle sera guidée par les principes de la durabilité et du renouvellement, et continuera de considérer avec beaucoup d'inquiétude les phénomènes de la destruction et de la dégradation de l'environnement et des écosystèmes du monde. Les religions du monde doivent avoir en commun cette vocation à la préservation de l'environnement, non seulement parce que cela fait partie de notre foi, mais aussi parce que cela participe de la réduction de la pauvreté et la promotion de la justice.

VIII. Une société critique où les différents groupes, religieux ou non, sont conscients des risques destructeurs et des abus de pouvoirs.

Une société saine doit toujours être consciente de la tendance humaine à poursuivre différentes formes de pouvoir qui déforment et corrompent le bien. Un examen auto-critique des pratiques et des motivations est nécessaire pour faire face à de telles impulsions que l'on peut retrouver même au sein des traditions religieuses et qui ne permettent pas de réaliser la dignité humaine à laquelle les religions s'engagent. Un tel examen constitue une composante essentielle de la société saine à laquelle nous aspirons.

Nous nous engageons dans la décennie à venir à poursuivre les résultats pratiques de cette vision d'une société saine en collaboration avec les institutions religieuses ou non religieuses, ainsi qu'avec les organisations de la société civile aux niveaux local, national et européen. Nous envisageons cette décennie à venir avec de l'espoir mais aussi dans une perspective réaliste pour

que ECRL puisse bâtir une expérience plus approfondie du vivre-ensemble et du travail partagé afin de réaliser tout notre potentiel.